

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite_013-6-chem | Aveu. ItemLettre d'aveu à un ami](#)

Lettre d'aveu à un ami

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0586

SourceBoite_013-6-chem | Aveu.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

42

... Ich bin bedingt de l'amour d'un ami si fidèle
si sincère, si vertueux. Escent de mon indignité
j'aveis décidé de ne + t'écrire, pour te rendre
prosd à l'égard de mon amitié, - ~~de~~ amitié des
Böhenwicht, die meuchler de id nā

... Je préfère ~~te~~ te découvrir + t'êre que de
porter l'oubli de ma lettre, sans te le voir unpt,
It a Kummer qui me l'êre. c'est-à-dire que
je veux ouvrir mon cœur, et découvrir une souff-

43

rance. -- Tu dois te souvenir que lorsque ni ni
sont venus [it ^{arrivent} ~~arrivent~~ ^{de} ~~de~~ de leur],
tu m'as demandé: qu'est-ce que me va-t-elle? Et tu m'as dit,
que tu m'as dit: Je répondis que j'étais en parfaite santé. Et
à ce que j'imaginais, je t'étais, car → Et j'en avais
jamais été angefochtig. Mais au bout de quelques jours
plus avec toi, je trouvais ^{BnF MSS} alors que tu m'as dit en collette,
parmi la liste d'objets, l'ouvrage de Tissot. ~~Et~~
que je n'at ^{ami} jamais vu de te le livre d'ouvrage, je
pensais bien le tenir, et je me meurtur, je devenais que
l'ouvrage était ce que je pensais être tous
depuis + même années. Je lus le exemple l'ouvrage
qu'il me venait, et depuis ce temps là, je suis hors
mètre. Schwan und Beyer ne me laissent

aucun repro. J'étais effrayé ombré, je "ab zehre"
 à les jours d'oubli, je pleure et je n'ai me
 plainte à renouer de mes souffrances... ce que
 n'est que je pratiquais à côté ; renouer ne
 m'aide rien - ce sujet, et je n'ai pas rien
 de à renouer. Je ne puis me plaindre que moi-même
 seulement je suis bien ce que est raisonnable de mon
 malheur: # entre l'ancien ou l'été fréquentes
 femme. L'été je me réveille la + part du temps
 à 4 heures ; et y étire ^{h2} tout le jour, je
 pense, pense, pense et j'ai un air de la
 44 qui aux heures que j'ai un air de la
 vent, et cela est ce que se produisait cette
 mauvaise pratique. Maintenant je me lève distrait,
 et je ne me repose + à ce point. Trop mal, trop
 mal. Mon père me demande: es-tu malade? que est
 ce que te va. Ses mots me ~~font~~ regardent bien
 et me pousse de leur côté le cas de ma mélancolie
 le médecin me force à prendre des médicaments de je
 suis bien que d'une pauvreté me venir... "

4 remarques - d'ut n'importe que (souvenir de
 la lettre n'a je survois un peu mieux).